

Une situation à éviter... - Mon histoire (partie 3) - Transcription en français

REJOINS LE CLUB VIP !



- ✓ Entre 8 et 10 chats Zoom en groupe tous les mois pour pratiquer ton français oral.
- ✓ Des cours de grammaires et des PDF.
- ✓ Un groupe Telegram privé pour partager avec des apprenants du monde entier.
- ✓ Les vidéos et audios sans publicités

Informations et abonnement

Vous écoutez le podcast Fluidité épisode numéro trois (3). L'épisode d'aujourd'hui vous raconte le problème que j'ai eu dans une troisième langue alors restez à l'écoute !

[GENERIQUE]

Bonjour tout le monde et merci d'être là pour ce troisième épisode. Comment allez-vous aujourd'hui ? J'espère que tout va bien de là où vous m'écoutez. N'hésitez pas à vous abonner au podcast sur Spotify. Je sais que vous préférez Spotify pour écouter le podcast et dites-moi dans les commentaires sur YouTube d'où vous m'écoutez ? Ce serait intéressant de savoir. Est-ce que vous êtes en France, au Canada, en Colombie, au Mexique, en Inde ou dans un autre pays ? Je ne peux pas tous les citer. Alors, ici, au Mexique, le confinement est toujours en cours, enfin dans l'Etat de Jalisco, à Guadalajara.

Normalement, le confinement devait se terminer le trente et un (31) mai et la nouvelle phase devait commencer le premier (1^{er}) juin. Mais, cette semaine, le gouverneur a fait un discours. Il a expliqué que finalement, on va prolonger de quinze jours supplémentaires. Donc là, on est toujours au même stade finalement. On est toujours en confinement et ça va plutôt se faire au quinze (15) juin. Donc on verra comment ça va se passer au quinze (15) juin. Mais pour l'instant, c'est toujours au même point parce qu'il y a toujours pas mal de cas apparemment. Je sais que le gouverneur de Jalisco est assez strict en ce qui concerne le coronavirus. Il a décidé de mettre en quarantaine dès le premier cas. Il a réagi assez bien parce que finalement, ça a aidé à ce que la courbe n'ait pas de pic et à ce qu'il y a très peu de cas donc la Jalisco, l'Etat de Jalisco fait partie des Etats où il y a le moins de cas de coronavirus. Donc le gouverneur est assez strict là-dessus, mais ça a bien payé.

Donc on verra à partir du quinze (15) juin comment ça va se passer. Pour l'instant, la majorité des magasins sont fermés. Seuls sont ouverts les magasins indispensables, donc

les pharmacies, les supermarchés, les restaurants aussi. Parce que c'est important aussi de sortir au restaurant. Ils sont toujours ouverts pour l'instant. En réalité, le Mexique s'appelle les États unis du Mexique. Le vrai nom du pays, le Mexique, c'est les États unis du Mexique, donc les États-Unis d'Amérique et les États-Unis du Mexique. C'est-à-dire que le président décide quelque chose et je pense que chaque État peut donner une contre-indication et prendre sa propre décision. Dans le deuxième opus, je parlais de comment j'ai commencé l'espagnol, comment j'ai appris l'espagnol. Donc écoutez-le, si ce n'est pas encore fait. Je disais que j'étais en Colombie, je faisais un tour de l'Amérique du Sud et je m'étais arrêté en Colombie. J'y suis resté quatre mois. Je devais y rester un mois, un mois et demi comme pour les autres pays, comme pour le Brésil, l'Argentine, le Chili, le Pérou, la Bolivie.

Donc je devais y rester un mois et demi et finalement, j'y suis resté quatre (4) mois dans le pays parce que c'était mon pays préféré des pays que j'avais vu. Donc je voulais y rester. Je voulais profiter de ma situation de touriste. J'avais le temps, j'avais laissé mon travail, donc j'étais juste en mode voyage. Je voulais vraiment voyager et prendre le temps de visiter, prendre le temps de profiter en fait. Donc j'y suis resté quatre (4) mois et pendant ces quatre (4) mois, évidemment, je continuais à pratiquer mon anglais, mon espagnol, comme j'ai expliqué dans l'épisode deux (2). J'avais les deux langues et je progressais dans les deux langues en même temps. C'était plutôt sympa par conséquent. Ce que j'ai voulu faire, j'ai voulu apprendre une autre langue, j'ai voulu apprendre une troisième langue et je me suis dit je vais commencer à apprendre le portugais parce que j'avais été au Brésil, j'avais entendu un peu de Portugais, mais je ne voulais pas commencer à l'apprendre. Et maintenant que j'étais arrivé à la fin de mon périple, à la fin de mon voyage de mon tour d'Amérique du Sud, je me suis dit je vais commencer le portugais.

Le portugais pourquoi ? Parce que ça fait partie des langues qui sont les plus parlées dans le monde. Les lusophones, donc ceux qui parlent portugais - donc on a les francophones, ceux qui parlent français, les hispanophones, ceux qui parlent espagnol et les lusophones, ce sont ceux qui parlent portugais. Les lusophones, il y en a deux cent soixante (260) millions. Il y a deux cent soixante (260) millions de locuteurs dans le monde. Et oui, on a le Brésil, on a à peu près deux cent vingt (220) millions d'habitants au Brésil. On a ensuite l'Angola, alors je l'ai sous les yeux, je regarde sur Wikipédia. On a le Brésil avec, exactement, en 2014, ils étaient deux cent deux (202) millions. Wikipédia il n'est pas à trois (3) jours parce que ça date de 2014. Mais bon, à peu près, Brésil deux cents (200) millions de locuteurs. Angola, vingt (20) millions de locuteurs. Donc l'Angola, c'est en Afrique. Le Mozambique, je viens de le voir en fait, le Mozambique je ne savais pas qu'ils parlaient portugais. Donc on a vingt-quatre (24) millions de locuteurs. Le Portugal, on a un peu plus de dix (10) millions de lusophones.

Ensuite, on a la Guinée à environ 1,7 million, le Timor oriental. Donc le Timor oriental, c'est en Asie. Le Cap-Vert et Sao Tomé et Principe. Donc on a en tout environ deux cent soixante (260) millions, un peu plus maintenant, puisque ça date de 2014, de lusophones. Donc on doit être à deux cent soixante-dix (270) millions je suppose, ou on va atteindre les trois cents (300) millions facilement ou peut être qu'on les a déjà atteint en tout cas. Donc ça fait beaucoup de monde et je me disais ça fait beaucoup de monde à qui je ne peux pas parler. Les Brésiliens, majoritairement, parlent anglais. Mais je me suis dit ça fait deux cent soixante (260) millions de personnes à qui je ne peux pas encore parler. Donc il faut remédier à ça absolument. Par conséquent, je me suis mis à apprendre le portugais alors

que j'étais en Colombie. Oui, j'étais en Colombie, j'entraînais mon espagnol, je pratiquais mon espagnol et j'ai décidé de commencer le portugais. Alors, les langues latines, j'ai aussi sous les yeux d'ailleurs, les langues latines, les langues romance aussi : on a l'espagnol, on a le français, on a le portugais, on a l'italien, on a le roumain et ensuite on a le catalan, le sicilien, on a le corse. Donc il y a beaucoup de langues latines qui se ressemblent beaucoup. Il y a beaucoup de mots qui sont très proches. C'est ce que je disais dans le deuxième épisode. C'est ce que j'enseigne à mes étudiants. Je leur montre que, venant de l'Espagnol et même venant d'Anglais qui n'est pas une langue romance, il y a beaucoup de vocabulaire que vous pouvez transformer, que vous pouvez deviner. Ça fait partie des premières étapes de mon cours, pour vous rassurer et pour vous dire que le français n'est pas totalement inconnu si vous venez de l'espagnol ou de l'anglais. Donc le portugais est une langue romance que j'ai commencé à apprendre alors que je commençais l'espagnol. Enfin, je parlais espagnol en Colombie. De ce fait, j'ai utilisé la même application, l'application MosaLingua, que j'avais dans mon téléphone pour l'anglais, pour l'espagnol, et j'ai acheté la troisième version, la version français vers portugais.

Et j'ai commencé tranquillement, comme je faisais avec l'espagnol et avec l'anglais. Alors le portugais était assez facile parce que les conjugaisons que j'avais appris en espagnol étaient très ressemblantes avec celles du portugais. Donc j'étais assez content au début, j'étais là oui super ! ça se ressemble beaucoup. Ça va être super facile. Je vais l'apprendre en quelques mois et ça va être réglé. Mais le problème, c'est que je commençais à mélanger avec l'espagnol parce qu'il y a tant de ressemblances. Il y a tellement de ressemblances, de similitudes que je mélangeais tout le vocabulaire. Donc j'étais en Colombie, je parlais avec les Colombiens, je parlais avec des hispanophones et je commençais à sortir des mots en portugais. Ah non non pardon, c'est ça que je voulais dire. Non, non, ce n'est pas ça, c'est ça, pardon. Je commençais à sortir des mots en portugais, je mélangeais les articles, donc ça n'allait pas, ça n'allait pas du tout. Alors au début, je me disais c'est normal, c'est le début, il faut que tu continues, il faut que tu perséveres. Après, tu vas plus mélanger. Donc j'ai continué encore un petit peu et ensuite j'ai commencé à voir que ça avait un impact négatif sur mon espagnol. Le mélange avait un impact. Donc j'ai pris la décision d'arrêter d'apprendre le portugais. Donc c'est une superbe erreur. Apprendre deux langues en même temps, c'est possible. Je ne dis pas que c'est impossible, c'est faisable. Il y aura toujours des personnes qui peuvent y arriver, mais ce n'est pas conseillé et ce n'est surtout pas conseillé si les deux langues se ressemblent. J'ai souvent la question est ce que je peux apprendre l'anglais et l'espagnol en même temps ? Alors, je déconseille. C'est toujours possible, évidemment, comme je disais, mais je le déconseille fortement. Donc moi, dans mon cas, j'avais commencé l'anglais et j'avais déjà quelques mois d'anglais quand j'ai commencé l'espagnol, je n'ai pas commencé les deux en même temps et je dirais que l'anglais et l'espagnol ne se ressemblent pas autant que se ressemblent le portugais et l'espagnol. Surtout que j'étais en immersion en Colombie, donc j'entendais de l'espagnol tout le temps.

Je parlais espagnol, je pratiquais espagnol et j'étais en train d'apprendre le portugais. Donc c'est une erreur de ce côté-là et ça a impacté mon espagnol. En résumé, j'ai voulu aller trop vite et mon ego m'a fait défaut. Je suis un peu impatient parfois et je me suis senti un peu trop puissant, un peu surpuissant, un peu superhéros. Et je me suis dit c'est trop facile, tout va bien. On va apprendre le portugais en même temps qu'on pratique l'espagnol. Mais finalement, non, ça ne fonctionnait pas du tout. Je suis retourné en Europe après mes

quatre mois en Colombie. J'étais toujours en mode voyageur et j'ai pris la décision d'aller passer deux mois à Budapest. Pourquoi ? Pour pratiquer avec le plus d'étrangers possible, le plus de monde possible mon espagnol et mon anglais. Donc j'étais plus en immersion, j'étais plus en Colombie, j'étais à Budapest, en Hongrie. Donc en Hongrie, on parle le hongrois. Je ne voulais pas apprendre le hongrois, ça faisait beaucoup trop. Mais en tout cas, je pratiquais bien mon anglais et mon espagnol.

Donc j'ai décidé de recommencer le portugais car je n'étais plus en immersion. Donc j'ai décidé de recommencer. Et là, ça allait beaucoup mieux. J'étais assez content de mon espagnol. J'avais atteint un niveau suffisant que je pourrai perfectionner ensuite. Mais en tout cas, je me suis dit je vais recommencer le portugais maintenant que je ne suis plus en Colombie ça va aller beaucoup mieux. Et en effet, c'était mieux. Oui, c'était mieux. J'étais plus en immersion, je n'entendais plus d'espagnol quotidiennement, donc je pouvais me concentrer sur le portugais, me concentrer uniquement sur ça. Et oui, quand j'étais en immersion, je n'étais pas du tout concentré sur le portugais. J'avais les deux en même temps en stéréo et je ne pouvais pas me concentrer sur le portugais car ils se ressemblaient trop. Maintenant que j'étais à Budapest, ainsi, je pouvais me concentrer uniquement sur le portugais. Alors ce que j'ai fait, j'ai utilisé une application qui s'appelle Tandem pour parler avec des natifs. Je ne sais pas si vous connaissez l'application, je la conseille à mes étudiants qui ne sont pas en immersion, pour parler, pour pratiquer avec des natifs. Quand on n'est pas dans le pays qui parle la langue qu'on veut apprendre, on peut utiliser une application qui s'appelle Tandem. Il y en a plein d'autres. Il y a HelloTalk et d'autres dont je ne connais pas le nom. C'est une application qui est très sympa parce que vous pouvez chercher des natifs qui veulent apprendre votre langue ou la langue que vous parlez pour parler avec eux et pour alterner, c'est-à-dire que c'est un échange de langues. Et moi je parlais portugais avec les personnes, avec les natifs et eux me parlaient français et on se corrigeait entre nous. Donc c'est très sympa. Donc ça m'a beaucoup aidé parce que je n'étais pas au Portugal ou je n'étais pas au Brésil et je pouvais apprendre tout en pratiquant ce que j'apprenais jour après jour. Donc évidemment, c'est beaucoup plus facile quand vous habitez dans un pays en immersion, quand vous êtes déjà en France pour parler français, c'est beaucoup plus facile parce que vous écoutez et vous pratiquez. Mais quand vous n'êtes pas dans le pays en question, vous pouvez toujours utiliser Internet, une application gratuite et on pratique jour après jour.

On pratique, on pratique, on pratique. En conséquence, j'étais plutôt content, j'avais repris. J'avais fait une erreur quand j'étais en Colombie, mais je ne m'étais pas arrêté dessus. J'avais trouvé la solution. J'étais sorti en fait de la Colombie et finalement, j'étais plutôt content de ma progression. D'ailleurs, à Budapest, j'ai rencontré beaucoup de Brésiliens. Donc ça m'a étonné parce que je n'en ai pas rencontré en Colombie. Je n'en ai pas beaucoup rencontré en Colombie, mais j'en ai rencontré beaucoup à Budapest. C'est-à-dire que les choses se sont mises sur mon chemin. Quand j'étais en Colombie, je n'arrivais pas à l'apprendre et j'avais personne avec qui pratiquer. Et maintenant que j'étais à Budapest, je rencontrais beaucoup de Portugais qui étaient là, qui étaient des expatriés par exemple, ou en tourisme. Je rencontrais beaucoup de Portugais et je pouvais parler avec eux. Je pouvais pratiquer un petit peu avec eux. Donc finalement, en laissant les choses faire, je me suis aperçu que le destin m'a aidé. J'ai rencontré des Portugais quand je voulais apprendre le portugais.

Donc finalement, ça ne sert à rien d'insister. Si vous faites une erreur, il faut l'admettre, il faut la mettre de côté et recommencer quand le moment est venu. Et le destin m'a démontré que le moment était venu puisqu'il m'a apporté, il m'a mis en relation naturellement, facilement avec des Portugais. Donc c'était super. Avec des Portugais ou avec des lusophones. Dans ce cas-là, c'était des Brésiliens. Et après ces deux mois à Budapest, vu que j'avais recommencé mon Portugais, j'étais content de moi. Je me suis dit je vais aller là où on parle portugais en Europe, donc au Portugal. J'avais en fait le choix de mes destinations parce que j'étais en voyage. J'étais en mode voyageur, donc j'allais où je voulais. Et ça, c'est vraiment sympa et j'ai pris ma liberté donc j'ai pris la liberté d'aller directement à Lisbonne, la capitale du Portugal, pour pratiquer mon portugais. Alors ma grande surprise quand je suis arrivé à Lisbonne, je travaillais dans une auberge de jeunesse. J'avais voyagé dans des auberges de jeunesse pendant neuf mois pendant mon périple en Amérique du Sud.

Donc je connaissais bien le système et je voulais travailler dans une auberge de jeunesse parce que c'est là où on voit le plus de nationalités et, à ma grande surprise, toujours un signe du destin, toujours le destin, le hasard, il y avait beaucoup de Brésiliens à Lisbonne, je ne savais pas. Maintenant, je comprends pourquoi. Mais en tout cas, il y avait beaucoup, beaucoup, beaucoup de Brésiliens. Il y a une grande communauté de Brésiliens au Portugal. Si vous êtes Brésilien, si vous m'écoutez, que vous êtes Brésilien et si vous allez au Portugal, vous allez rencontrer beaucoup de Brésiliens, donc vous n'allez pas être totalement perdus. Donc je suis arrivé à Lisbonne, la capitale du Portugal, très content. J'avais mes deux langues et demie, mon espagnol, mon anglais et le début de mon portugais. Donc je me suis dit je vais pouvoir tout pratiquer, ça va être super, ça va être génial. J'ai commencé à parler avec des Brésiliens, j'arrivais bien à parler, j'arrivais à les comprendre correctement, j'arrivais à les comprendre suffisamment.

Et ensuite, j'ai commencé à vouloir parler avec des Portugais donc du Portugal. Et là, c'était autre chose. L'accent est assez différent, les prononciations ne sont pas exactement les mêmes. Au Portugal, on va dire estamos et au Brésil, on va dire estamos, comme en espagnol estamos ou en espagnol vamos. Au Brésil, vamos et au Portugal, on va dire vamos. Donc le s se prononce "che" et après il y a d'autres petites différences qui font que j'avais beaucoup de difficultés à comprendre les Portugais. Je comprenais beaucoup mieux les Brésiliens, donc je restais plus proche des Brésiliens. Et même pour les Brésiliens, parfois, c'est un peu compliqué d'entendre les Portugais selon l'accent. Parce qu'aussi au sein même du Portugal, on a des accents différents dans le Nord ou dans le Sud. Ça, c'est pareil dans tous les pays, on a évidemment des accents différents selon les régions. Donc en fait, je parlais le portugais du Brésil et c'est pour ça que j'aimais dire que je parlais le brésilien et pas forcément le portugais.

Et à partir de là, j'ai commencé à regarder ma première série Netflix en portugais qui s'appelle trois pourcents (3 %) et qui est assez bien. Je l'ai laissé un petit peu de côté parce que le contenu ne m'intéressait pas trop dans la deuxième saison. J'ai bien aimé la première, mais je n'ai pas forcément aimé la seconde. Donc j'ai un peu laissé de côté. D'où l'importance d'écouter du contenu que vous aimez. Quand vous apprenez une langue, vous pouvez écouter au début des présentations, des vidéos courtes, comment se présenter ? Quel est ton travail ? Quelle est ta profession ? Qu'est-ce que tu fais dans la vie ? Des petites vidéos de présentation au début, quand vous apprenez une langue. Mais quand vous commencez à atteindre un certain niveau, vous pouvez passer à du contenu qui vous

intéresse. Si vous écoutez du contenu en vous concentrant uniquement sur la langue, ça va très vite devenir assez ennuyant, assez difficile. Donc il faut écouter du contenu qui nous intéresse ou on peut se concentrer sur l'histoire, sur ce qui se passe dans la série et pas exactement sur la langue.

Évidemment, au début, quand on commence une langue, on écoute du contenu où on se concentre sur la langue et pas forcément sur le contenu. Je m'appelle, les présentations, etc. Et arrivé à un certain niveau, il faut vraiment écouter quelque chose qu'on aime regarder, qu'on aime entendre et pas quelque chose qu'on se sent obligés de regarder. Et ça, c'est très important pour ne pas tomber dans l'ennui, pour ne pas commencer à se désintéresser de la langue parce que le contenu ne nous plaît pas par exemple. Donc, pour garder l'intérêt dans la langue, pour être toujours intéressé, il faut absolument privilégier un contenu que vous aimez. Des vidéos, des séries Netflix, des livres, ce que vous voulez, mais en tout cas quelque chose qui vous intéresse, pas quelque chose que vous forcez à regarder juste pour la langue. C'est votre intérêt en priorité. Et c'est ça qui va vous maintenir la passion pour la langue. Parce que si vous sentez que vous êtes obligé d'apprendre la langue, si vous vous sentez forcé de regarder ça ou ça, vous serez un peu dégouté de la langue et ce ne sera pas bon.

Donc ça revient à dire que pour apprendre une langue, il faut avoir un objectif. Il faut savoir pourquoi on l'apprend. Là, dans l'exemple que j'ai pris, j'ai commencé le portugais en Colombie, je n'avais pas vraiment un objectif clair. C'était juste parce que c'était mon ego qui me disait oui, c'est trop facile, tu vas pouvoir apprendre très facilement. C'était plutôt mon ego que mon réel objectif. Et d'ailleurs, j'ai laissé le Portugais de côté. Et maintenant je parle. Si je le reprends, je vais le parler. Mais quand je l'ai appris à Budapest ou au Portugal, mon objectif, c'était juste de savoir parler portugais. Il n'y avait pas un autre objectif derrière. Je pense que c'est important de se lancer des challenges. C'était un challenge que je me suis lancé d'apprendre cette troisième langue. Mais c'est aussi primordial, c'est essentiel, d'avoir un objectif derrière, un objectif d'expatriation. Je veux apprendre le français parce que je veux aller vivre en France, je veux aller vivre au Québec, en Suisse, en Belgique, et cetera. Je veux apprendre cette langue pour changer de travail parce que dans le travail que j'ai maintenant, je suis en relation avec des natifs, donc un réel objectif derrière c'est vraiment important.

C'est ce qui va vous faire tenir dans la durée. Parce qu' apprendre une langue, c'est une question de patience. C'est petits pas par petits pas et pour tenir dans la durée, il faut avoir son objectif en tête. Le but d'avoir un rêve, d'avoir un objectif, quand vous êtes dans le moment, ce n'est pas atteindre votre objectif, ça'est plutôt vous faire avancer, c'est aller vers votre objectif. C'est le chemin qui est intéressant. C'est le pas que vous avez fait. Aujourd'hui, j'ai réussi à dire ça. Aujourd'hui, j'ai appris ça, demain ce sera ça etc jusqu'à ce que vous atteigniez ou partiellement votre objectif. Mais le but d'avoir un objectif, d'avoir un rêve, ce n'est pas d'atteindre ce rêve, c'est le chemin jusqu'à ce rêve. C'est à l'énergie qu'il va vous donner, que ce rêve va vous donner pour faire vos petits pas, pour avancer, pour avancer, pour avancer. Si vous n'avez pas ce rêve, cet objectif, au fond, au fond de vous, vous allez avancer, mais un peu au hasard.

Vous n'allez pas savoir dans quelle direction aller exactement. Donc c'était ma conclusion de ce troisième épisode. On se retrouve la semaine prochaine pour un nouvel opus. Je vous

remercie d'avoir été à l'écoute, d'avoir écouté jusqu'à la fin du podcast et je vous dis à bientôt et prenez soin de vous.